

en cendres, mais s'il n'avoit été isolé, on n'auroit pas même pû sauver les bâtimens voisins, vû la violence du vent & l'ardeur excessive des flammes, alimentées par l'immense charpente de l'édifice. Ce palais, entierement construit en bois de *meïse* ou cèdre de Pologne depuis 150 ans, étoit un monument d'une espece de luxe des siècles passés, où, au défaut de pierres & de briques, les seigneurs les plus opulens emploioient ce bois, qui rendoit leurs bâtimens aussi durables, que s'ils avoient été bâtis de matériaux plus solides. Aussi, dans ce palais & dans d'autres bâtimens de ce genre, comme dans l'église paroissiale de Sluck, bâtie en 1517, on n'a pû s'appercevoir jusqu'ici de la moindre dégradation. La dureté de ce bois n'ayant pas permis au feu de s'étendre d'abord avec vitesse, on a eû le temps de sauver tous les précieux ameublemens.

Les tartares de la Crimée donnent bien de la besogne aux russes : cette nation est divisée en deux partis, dont l'un est attaché au Kan fait par les russes, & l'autre à son frere qui est à Constantinople. Le général Prozorowski, qui avec les troupes russes à ses ordres est chargé de protéger la Crimée, vient de recevoir des renforts considérables. Le général russe Schirkoff qui est en Volhynie a reçu ordre de passer dans la Crimée avec ses troupes. On est obligé d'y augmenter toutes les garnisons, pour être plus à portée de contenir les mécontents. Cependant on apprend que Mr. de Boscamp poursuit